

# **La psychanalyse en tant que „science de l’inconscient“ dans le premier siècle d’existence de la IPA**

## **Psychoanalysis as a “science of the unconscious” at the IPA centenary**

Conférence à Londres: centenaire de la IPA

*Marianne Leuzinger-Bohleber, Frankfurt a.M.*

### ***1. Introduction***

Quelle sorte de science est donc la psychanalyse? Que voulait dire Freud lorsqu’il la caractérisa comme „science de l’inconscient“? Nous savons que le jeune Freud s’intéressa beaucoup à la philosophie et aux lettres avant de se tourner, avec une réaction affective remarquablement forte, vers les sciences naturelles. À l’époque, il travaillait dans le service de recherche médico-neurologique du laboratoire de l’institut physiologique de Ernst Brücke; là, il fit l’expérience d’une compréhension rigoureusement positiviste de la science qui par la suite ne cessa de l’attirer tout au long de sa vie. Pourtant, Freud, ayant reconnu les limites des possibilités méthodologiques de cette discipline pour l’exploration du mental, se détourna ultérieurement de la neurologie de son temps. Avec “L’interprétation des rêves”, „l’acte de naissance de la psychanalyse“ il a défini celle-ci comme „psychologie pure“. Cependant, il persista à se comprendre en tant que médecin, c’est-à-dire comme scientifique aux méthodes d’observation exactes. Selon Joel Whitebook (2010), c’est ce désir de vérification précise, „empirique“ des hypothèses et théories qui a protégé Freud de son goût pour la spéculation débridée. C’est ainsi qu’il parvint à fonder en tant que „médecin philosophe“ une nouvelle „science spécifique de l’inconscient“, la psychanalyse. Rétrospectivement, cette auto-compréhension a été institutionnellement une clé pour l’histoire réussie de la psychanalyse. C’est un fait connu: encore en 1909, Freud réfléchissait si - pour assurer l’avenir de cette jeune discipline- il ne serait pas judicieux de faire partie de l’organisation de médecins „Psychologie et Psychothérapie médicale“ d’August Forel ou même de rejoindre l’Ordre d’Éthique et de Culture. Mais heureusement, dans la nuit du Nouvel-An de 1910, il décida la création lourde de conséquences d’une organisation psychanalytique autonome, la IPA (voir entre autres Falzeder, 2010). Cela assura l’indépendance institutionnelle –et méthodologique- de la psychanalyse en tant que discipline scientifique, ce à quoi Freud resta toujours attaché. Ainsi souligna-t-il que la psychanalyse ne méritait pas „d’être absorbée par la

médecine“ mais qu’elle pourrait en tant que „psychologie des profondeurs“, en tant que théorie de l’inconscient devenir indispensable à toutes les sciences se préoccupant de la genèse de la culture humaine et de ses grandes institutions comme l’art, la religion et l’organisation sociale“ („als ‚Tiefenpsychologie‘, Lehre vom seelisch Unbewußten, all den Wissenschaften unentbehrlich werden (können), die sich mit der Entstehungsgeschichte der menschlichen Kultur und ihrer großen Institutionen wie Kunst, Religion und Gesellschaftsordnung beschäftigen ...“ (Freud, 1926, page 283).

*Au cours des cent ans de son existence, la spécificité de la science psychanalytique a été saisie de manière de plus en plus précise. La psychanalyse a développé une méthode de recherche différenciée et particulière pour l’étude de son objet de recherche spécifique, les fantasmes et conflits inconscients. En outre, comme toutes les autres disciplines contemporaines, elle dispose de critères d’évaluation et de vérité propres qu’elle se doit de défendre de manière ferme et transparente dans le dialogue scientifique, également dans le but de pouvoir -comme toutes les autres sciences - être critiquée de l’extérieur.*

Je souhaite à présent soumettre quelques réflexions au débat: à notre époque de société de savoir médiatisé il est d’autant plus important pour la psychanalyse de démontrer dans l’espace public dans une démarche tout à la fois authentique, assurée et autocritique qu’elle a élaboré une méthode de recherche empirico-clinique et de traitement propre qui, dans de nombreuses études, la relie aux formes les plus diverses de la recherche extra-clinique, qu’il s’agisse de la recherche empirico-quantitative, de la recherche expérimentale ou bien de la recherche interdisciplinaire et culturo-critique.

Je commence avec quelques remarques sur la psychanalyse en tant que méthode de recherche dans la société de savoir contemporaine (2) que je mets en relation avec certaines étapes de l’histoire centenaire de son travail de recherche (3.). Ensuite, en me concentrant sur la recherche germanophone - sans prétendre nullement à l’exhaustivité- j’illustre à titre exemplaire aussi bien la spécificité que la richesse de la recherche psychanalytique moderne (4.)

## ***2. La psychanalyse –une discipline scientifique spécifique dans le monde politisé, commercialisé et médiatisé des sciences qui fait partie de la société de savoir.***

Durant les trois derniers siècles, les sociétés occidentales ont mis en oeuvre une grande partie de leurs ressources pour l'acquisition, l'élargissement et la vérification de leur savoir. Au cours du siècle dernier, la société industrielle s'est transformée en société de savoir. Si la psychanalyse souhaite continuer à faire partie de ce monde des sciences, elle doit tenir compte des extrêmes changements survenus dans cet espace et tenter de saisir leur influence sur les réalités de recherche psychanalytiques.

a) *Une première composante* des changements dans les sciences concerne la *différenciation*. Hermann von Helmholtz le constatait il y a déjà cent ans: chaque chercheur particulier est de plus en plus astreint au moyen de méthodes *de plus en plus spécifiques* de s'atteler à des interrogations de *plus en plus restreintes*. L'époque du génie universel appartient par conséquent au passé: pour la plupart d'entre eux, les scientifiques contemporains sont des experts hautement spécialisés avec un savoir très restreint dans les domaines limitrophes (von Helmholtz, 1896, cité d'après Weingart, 2002, page 703). L'étude de problèmes complexes exige des scientifiques leur mise en réseau international, interdisciplinaire et intergénérationnel. En liaison avec ce processus de différenciation, les critères de „science“ et „vérité scientifique“ dans les différentes disciplines scientifiques, sciences naturelles ou sciences humaines, se sont transformés et spécifiés: l'idée d'une science unique, d'une „science“ reposant sur le système expérimental de la physique classique (et de l'étude en double aveugle en résultant), s'est révélée être un mythe: nous vivons à une époque de la „pluralité des sciences“ (voir entre autres: Hampe, Leuzinger-Bohleber, Dreher, Canestri, 2003):

b) *Une seconde caractéristique* des changements concerne *le rapport entre sciences et société*: les disciplines scientifiques contemporaines – par conséquent y compris la psychanalyse – sont à différents niveaux confrontées à une compétition incessante, précipitée et globale. La pertinence pratique de leurs résultats de recherche par exemple est constamment évaluée par les donateurs de fonds et des groupes d'intérêt politiques qui entre autres par le financement de projets de recherche gagnent une influence croissante. La science perd ainsi de plus en plus en autodétermination. La science est politisée – la politique est „scientifisée“.

c) *Une troisième caractéristique* y est associée: étant donné que politique et société attendent à un rythme de plus en plus soutenu de la science des recommandations pour la solution de problèmes de société, il reste de moins en moins de temps pour la science fondamentale dont résultait auparavant – au bout d’un travail intense de recherche- un savoir aux bases relativement sûres pour l’application à des domaines donnés. Cela mène à une situation paradoxale: d’une part, de moins en moins de „citoyens normaux“ et de politiques osent émettre un jugement propre sur des questions complexes sans avoir auparavant fait appel à des experts scientifiques; d’autre part, il est entre-temps communément accepté que les experts scientifiques ne disposent pas non plus de vérités „objectives“ mais que le soi-disant „savoir scientifique“ a toujours à être soumis à la critique. Qui plus est, celui-ci comporte parfois même de nouveaux dangers ainsi que l’ont brutalement démontré la catastrophe de Tchernobyl, la crise de la vache folle et aujourd’hui la crise économique. Cela cause une nouvelle source d’insécurité et d’angoisse diffuse. Voilà pourquoi le degré de confiance accordée à tel ou tel expert scientifique dépend de son degré de crédibilité médiatisée – celle-ci devenant ainsi dans la société un facteur de poids autour duquel s’installe la concurrence dans la politique et dans l’espace public.

d) *Un quatrième facteur est le rôle des médias.* En règle générale, le savoir scientifique n’est pris en considération que lorsqu’il accède aux médias – de manière certes simplifiée et dramatisée, mais crédible. „*C’est paradoxal – plus la science et les médias sont indépendants, plus leur partenariat devient étroit. Et au fur et à mesure que les médias gagnent en importance, la science est en train de perdre le monopole de jugement de la connaissance scientifique. Le critère abstrait de vérité n’est plus suffisant dans le débat public car les médias y ajoutent le critère de l’acceptation de l’opinion publique. Cela ne signifie pas que la vérification scientifique est remplacée mais elle est complétée par d’autres outils de mesure...La crédibilité et la confiance restent toutes deux des valeurs constitutives et rares dans la communication et plus la société dépend de savoir fiable, plus celles-ci sont demandées. La caractéristique essentielle de la société contemporaine est la compétition pour la crédibilité . ...*“ (Weingart, voir plus haut page 706) (Souligné par M LB).

### **3. Remarques sur un siècle de recherche en psychanalyse**

Quelle influence ont eu et ont ces changements évoqués sur la psychanalyse précisément? Je pense que la psychanalyse en tant que science qui repose sur l’intimité de la situation

psychanalytique ressent particulièrement nettement les paradoxes et les dilemmes des changements esquissés. En tant que science de l'inconscient, elle me semble être particulièrement dépendante de son aptitude à gagner et à conserver la confiance du monde scientifique, celle de l'opinion publique, de la politique, des donateurs de fonds mais aussi celle des patients potentiels, des candidats à la formation et des caisses-maladie. Au cours des cent ans de son histoire la psychanalyse a connu une très grande variété d'“airs du temps“, ainsi que Bohleber (2010) vient de le retracer en détail concernant la psychanalyse allemande. Cela a influencé, et de surcroît souvent avec peu de réflexion, le concept de la recherche, les projets de recherche concrets, les interrogations, les plans d'étude et les buts de la psychanalyse. Dans ce contexte, je ne citerai que deux exemples:

L'espoir que Freud n'a jamais abandonné – selon lequel l'évolution des sciences naturelles modernes conduirait au jour où le savoir de la psychanalyse obtenu au moyen de méthodes d'observation psychologiques et clinico-empiriques serait également „objectivement“ vérifiable par les méthodes „dures“ des sciences naturelles – semble devenir aujourd'hui une réalité largement partagée grâce au dialogue avec les sciences neurobiologiques contemporaines. Pourtant, rappelons-nous, il y a quarante ans, Jürgen Habermas (1968) appelait ce désir de Freud un „*malentendu scientifique*“ de la psychanalyse. Il définissait la psychanalyse comme désir *d'un intérêt de savoir émancipateur* en opposition à la thérapie comportementaliste qui serait soumise à „*un intérêt de savoir technique*.“ Cette distinction trouva un large écho auprès de toute une génération et permit, à côté d'autres facteurs évidemment, l'apogée de la psychanalyse, tel qu'elle ne l'avait jamais connu auparavant et qu'elle ne l'a plus connu depuis. La psychanalyse en tant que méthode critico-herméneutique de la mise à jour de contradictions individuelles et sociales, de sources inconscientes de souffrances psychiques et psychosomatiques connu – d'un point de vue global - au cours de ces années une acceptation sociale exclusive touchant à l'idéalisation. Certes, les attaques et controverses subsistaient mais la psychanalyse comme méthode de traitement et théorie critique de la culture n'avait vraiment pas à se faire de souci pour son existence. L'acceptation sociale de cette époque marqua également la conception scientifique et la conception de la recherche de la psychanalyse de ces décennies. En bref: dans les années 70 et 80, cela signifia, à côté de l'authentique recherche clinico-psychanalytique, surtout les approches de caractère herméneutique, les analyses socio-psychologiques et les critiques de la culture ainsi qu'un échange interdisciplinaire avec la philosophie, la sociologie, les lettres, les sciences humaines ainsi qu'avec le monde du

cinéma et de l'art. Nombreux ceux qui considéreraient l'empirisme et surtout la recherche d'évaluation quantitative ou bien le dialogue avec les sciences naturelles naïfs, inappropriés et même nocifs pour la psychanalyse. Cela eut des conséquences de grande envergure.

Ainsi par exemple Iri Hustveth écrit-elle laconiquement dans son nouveau bestseller „La femme tremblante“

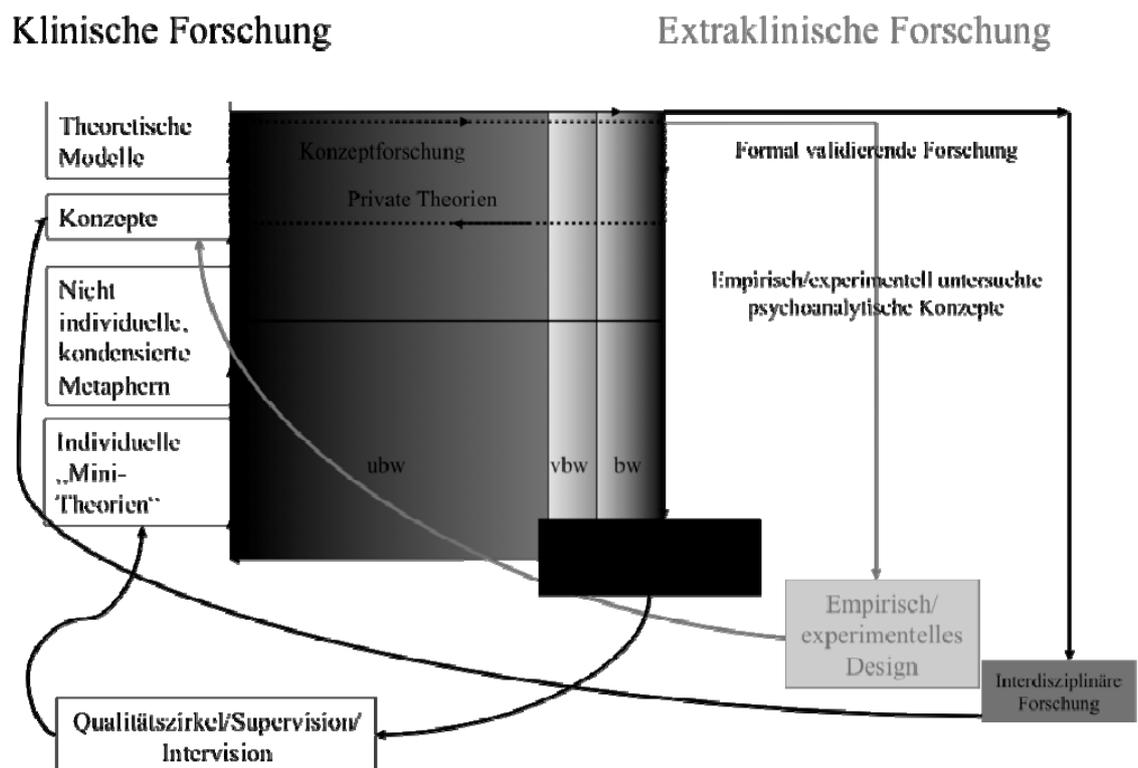
*„ Bien que la psychiatrie américaine ait été autrefois profondément influencée par la psychanalyse, ces deux disciplines à partir surtout des années 70 se sont de plus en plus éloignées l'une de l'autre. De nombreux psychiatres ne savent que peu ou rien du tout sur la psychanalyse qui a été de plus en plus marginalisée dans notre culture. Un nombre important de psychiatres américains préfèrent laisser la parole à des travailleurs sociaux et se limitent à délivrer des ordonnances. Le traitement par voie de médicaments l'emporte. Cependant, à travers le monde nombreux sont les psychanalystes qui exercent encore aujourd'hui et c'est une discipline qui me fascine depuis que j'ai lu Freud pour la première fois à l'âge de 16 ans... “(page 26)*

Ainsi que l'a déjà décrit Thomas Kuhn dans ses analyses de l'histoire des sciences, s'il est juste qu'au sein d'une discipline scientifique coexistent toujours différents paradigmes, il n'en est pas moins vrai que l'un d'entre eux est dominant- précisément celui qui s'accorde le mieux à l'air du temps. Il me semble que cette compréhension de la psychanalyse que je viens d'évoquer en tant qu'herméneutique critique est fortement représentée depuis les années 70-80 dans la psychanalyse française ainsi que dans une partie des sociétés de l'IPA latino-américaine (voir entre autres: Green, 2003; Mijolla, 2003; Perron, 2003, 2006; Widlöcher, 2003; Ahumada et Medina, 2010, Bernardi, 2003, Fischbein de Vinocur, 2009; Duarte, 2009), alors que dans la psychanalyse anglo-saxonne et la psychanalyse germanophone prédomine entretemps une discussion ou peut-être même une adaptation au paradigme de recherche empirico-quantitative (voir entre autres Fonagy, 2009a). Dans ces pays, dans les dernières décades, l'air du temps a changé: à une époque de „médecine basée sur l'évidence“ et de consignes médicales peut même surgir l'impression qu'y compris pour la psychanalyse il n'existerait *qu'une seule forme de recherche: la recherche empirico-quantitative en psychothérapie au sens des sciences naturelles classiques, c'est à dire au sens scientifique*“. Examiné de plus près, cela signifie un étrange retour d'une représentation révolue et problématisée il y a longtemps de „science unique“ (voir Hampe), une simplification inconsciente des complexités de la recherche dans la société de savoir évoquée plus haut qui, selon moi, n'est pas sans dangers y compris pour la psychanalyse.

En guise de brève illustration, je citerai un graphique concernant la recherche clinique et extra-clinique en psychanalyse que j'ai développé dans un autre contexte. Afin de ne pas rester totalement abstraite, je me réfère brièvement dans mon plaidoyer pour une application créative du large spectre de stratégies de recherche psychanalytiques contemporaines à une étude comparative, actuellement en cours de, thérapies de la dépression chronique, dans laquelle nous tentons de nous confronter à l'air du temps actuel dans la société de savoir évoquée telle que je l'ai évoquée plus haut, sans nous y soumettre aveuglément et sans renoncer à l'indépendance de la psychanalyse en tant que discipline scientifique..

#### 4. Recherche clinique et extra-clinique en psychanalyse

### Psychoanalytische Forschung



Nous pouvons distinguer aujourd'hui deux groupes de recherche psychanalytique, *celui de la recherche clinique et celui de la recherche extra-clinique*. Sous le terme de *recherche clinique* nous comprenons la recherche psychanalytique authentique dans la situation psychanalytique en tant que telle. Ulrich Moser l'a également désignée en tant que

recherche online, tandis que la *recherche extraclinique* (la recherche offline) a lieu après les séances psychanalytiques et comporte une multiplicité de différentes stratégies de recherche ainsi que je vais l'indiquer.

Un mot tout d'abord à propos de la *recherche clinique*: elle s'effectue dans l'intimité de la situation psychanalytique et peut être décrite en tant que processus de connaissance circulaire au cours duquel – ensemble avec l'analysant- des observations idiosyncratiques de fantasmes et conflits inconscient sont successivement visualisés, symbolisés et finalement formulés en mots sur différents niveaux d'abstraction, une compréhension qui laisse inéluctablement son empreinte sur nos processus de perception dans les situations cliniques ultérieures, même si nous entrons dans chaque nouvelle séance avec l'attitude fondamentale authentiquement psychanalytique du „non-savoir“ et de l'absence de préjugés<sup>1</sup>. Les processus de connaissance circulaires sont d'abord surtout inconscients et se déroulent dans l'espace de théories implicites et privées. Seule une petite partie en est accessible à la réflexion consciente de l'analyste (voir EPF Working Party de Bohleber, Canestri, Fonagy et Denis).

C'est pourquoi les connaissances acquises dans cette recherche clinique sont soumises au débat critique à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté psychanalytique. De même que pour de nombreuses et nombreux psychanalystes contemporains, la recherche clinique demeure pour moi *le coeur de la recherche psychanalytique, sa partie essentielle*. Elle est liée à un concept d'expérience psychanalytique caractéristique ainsi qu'aux „valeurs de connaissance“ s'y rapportant (voir à ce sujet entre autres: Toulmin 1977; Hampe 2004, 2008). La recherche clinico-psychanalytique étudie la compréhension des formations de sens inconscientes, de l'unicité personnelle et biographique, c'est à dire l'analyse exacte de l'imbrication complexe des différents déterminants dans les micro-univers des analysants (Moser, 2009) et peut donc, comme précédemment indiqué, être caractérisée comme herméneutique critique.

La professionnalité de l'analyste lui permet dans une attitude d'attention flottante constante de se servir de ses propres réactions de contretransfers, d'observations scéniques de l'“embodied enactment“ de l'analysant (voir entre autres: Argelander, 1967, Leuzinger-Bohleber/Pfeifer 2002; Leuzinger-Bohleber/Henningsen/Pfeifer 2008), d'actes manqués, de rêves etc pour la compréhension progressive de l'actualisation de la psychodynamique inconsciente de l'analysant. Le tâtonnement typique du processus psychanalytique de recherche des „vérités inconscientes“ ne peut s'accomplir qu'ensemble avec l'analysant et

---

<sup>1</sup> Bion parla dans ce contexte de „no memory, no desire“ . Britton (2009) a étudié l'influence des modèles ou belief- systems sur la perception clinique.

est une des caractéristiques de la psychanalyse – en opposition par exemple à la démarche de Top-Down de la thérapie comportementaliste.

Nous le savons: nous devons à notre méthode de recherche psychanalytique clinico-empirique spécifique, à nos „études de terrain“ intensives et minutieuses avec les patients individuels dans la situation psychanalytique la majeure partie de toutes les connaissances que nous avons acquises au cours des derniers cent ans de notre histoire scientifique – par exemple concernant la genèse et le traitement des dépressions chroniques. Christina von Braun (2010) voit en outre dans la recherche clinique de la psychanalyse une chance unique permettant de reconnaître dans la situation analytique les profondes transformations culturelles engendrées par la mentalité ubiquitaire de récupération du „capitalisme émotionnel“ global (Illouz) dans l’inconscient des hommes contemporains et de soumettre celles-ci à une réflexion critique qui est de haute signification non seulement pour l’individu concerné mais aussi pour une analyse de la culture.

Cependant, afin d’éviter les malentendus: Peter Fonagy signale à juste titre que tout clinicien n’est pas automatiquement chercheur. Une démarche méthodologique systématique qui – grâce aux descriptions exactes et grâce à la transparence des réflexions en découlant - rend les observations cliniques accessibles à la compréhension et à la critique de tiers, voilà la condition pour *que cette forme de gain de savoir ne soit pas seulement un art professionnel mais aussi une science clinique*. S’il est juste que la psychanalyse dispose comme pratiquement nulle autre discipline critique d’une culture élaborée et différenciée de groupes d’intervision et de supervision dans lesquels –en lien étroit avec la pratique psychanalytique– s’exerce une réflexion critique commune du processus clinique de recherche et de connaissance, il reste cependant encore beaucoup à améliorer dans cette direction.

Nombre de problèmes nous sont bien connus- comme par exemple le choix arbitraire de vignettes cliniques qui ne font qu’illustrer des concepts au lieu de les vérifier et de les développer dans une démarche critique etc. De plus, il reste fréquent que trop peu de concepts psychanalytiques sont mis dans un rapport critique avec les résultats de la recherche extraclinique, ce que je vais développer ultérieurement.

Nous avons urgemment besoin d’une bonne recherche clinique, non seulement pour nous maintenir dans le monde des psychothérapies mais aussi afin de poursuivre le développement constant de notre art professionnel de traitement (voir aussi: Boesky, 2002; 2005; Chiesa, 2005; Colombo u. Michels, 2007; Eagle, 1994, Haynal, 1993; Knoblauch,

2005; Lief, 1992; Mayer, 1996). Ceci est un des objectifs de la présidence actuelle de Professeur Hanly, qui a aussi bien institué un Project Committee for Clinical Observation (président: Adela Duarte) qu'un Clinical Research Committee (président: David Taylor) afin de garantir et d'améliorer la qualité de la recherche clinique au sein de la IPA.

Ainsi développons-nous, par exemple dans l'étude LAC sur la dépression – comme les working parties de la EPF ou maintenant de la IPA- une *propre forme de la recherche clinique*: lors des „conférences cliniques“ nous discutons les séances de traitement qui sont en partie enregistrées et nous documentons nos discussions de manière systématique: De cette recherche clinique commune surgiront les narratifs appuyés sur des validations d'experts qui compteront parmi les résultats essentiels de cette étude. Ces narratifs apporteront à la communauté psychanalytique et non-psychanalytique des connaissances psychanalytiques concernant la psychodynamique spécifique de la dépression chronique, ses complexes déterminants individuels et culturels ainsi que de nombreux détails de technique de traitement.

### ***La recherche conceptuelle en psychanalyse***

Ces nouvelles formes de la recherche clinique font toujours partie d'une *recherche conceptuelle psychanalytique*, un champ de recherche aussi vieux que la psychanalyse elle-même. Le développement et l'approfondissement de concepts a toujours caractérisé les forces innovantes de la psychanalyse et continue à donner à notre discipline un fort pouvoir de séduction pour les intellectuels, les écrivains, les artistes et les chercheurs d'autres disciplines.

De plus, depuis toujours certains psychanalystes ou groupes de psychanalystes se spécialisent dans la systématisation et la précision de théories et concepts psychanalytiques. Enfin, Joseph Sandler et Anna Ursula Dreher ont présenté dans les années 90 une nouvelle caractérisation de la recherche conceptuelle en psychanalyse en la démarquant d'autres formes de la recherche psychanalytique. Au sein du Research Subcommittee for Conceptual Research, que Daniel Widlöcher, le président de l'IPA de l'époque, initia en 2002, également dans le souhait d'établir davantage de passerelles entre les traditions conceptuelles dans les différentes régions de l'IPA, nous avons essayé ces 8 dernières années de poursuivre l'affinement et la différenciation de la recherche conceptuelle ainsi que la clarification des critères de qualité pour cette recherche spécifique de la psychanalyse et

des questions épistémologiques qui lui sont liées<sup>2</sup> (voir graphique 1).

La nouvelle administration de l' IPA poursuit cette voie et fait de grands efforts pour intégrer de nouvelle manière les concepts psychanalytiques en vigueur afin d'éviter le risque d'une fragmentation théorique. Le Project Committee for Conceptual Integration (président: Werner Bohleber) se consacre à cette tâche.<sup>3</sup>

### ***Recherche extraclinique***

Les résultats aussi bien de la recherche clinico-psychanalytique que de la recherche conceptuelle peuvent ensuite devenir l'objet de *recherches extracliniques* supplémentaires (voir graphique 1). Nous distinguons études empiriques, expérimentales et interdisciplinaires.

#### ***A. Études extracliniques empiriques: L'exemple de la recherche en psychothérapie psychanalytique***

Je souhaite brièvement citer la recherche en psychothérapie psychanalytique en guise d'exemple pour *les études extracliniques empiriques* car, ainsi que je l'ai précédemment indiqué, pour des raisons politiques et de médias elle est indispensable dans la société de savoir contemporaine pour démontrer l'efficacité de traitements psychanalytiques - y compris selon les critères de la „evidence based medicine“, de la médecine basée sur l'évidence.

Robert S. Wallerstein (2001) retrace ces efforts depuis leurs débuts en 1917 et définit différentes générations de chercheurs en psychothérapie. Il évoque une multitude d'études pour la plupart américaines que je vais - toujours sans la moindre prétention à l'exhaustivité – compléter par quelques études européennes:

---

<sup>2</sup> Je remercie les collègues qui ont participé à ce comité: Folkert Beenen, Rahel Blass, Ricardo Bernardi, Dieter Bürgin, Jorge Canestri, Anna Ursula Dreher, Norbert Freedmann, Alain de Mijolla, Paulo D.G. Filho; Mark Solms; Roger Perron, Mary Target, Susana Vinocur de Fischbein ainsi que Sverre Varvin,

<sup>3</sup> Dans le cadre de l'étude LAC, nous nous référons dans *le travail de recherche conceptuelle* entre autres au développement du manuel de traitement que David Taylor de la Tavistock Clinic nous a aimablement mis à disposition. Taylor y a décrit son travail de plusieurs douzaines d'années avec les patients dépressifs en soulignant les difficultés et problèmes caractéristiques dans les traitements avec ces groupes de patients. Pour nous cliniciens cela constitue un fonds de connaissances de l'authentique recherche psychanalytique, clinique et conceptuelle – et c'est tout sauf un livre de recettes.

Le psychanalyste espagnol Hugo Bleichmar a livré une deuxième contribution conceptuelle à la compréhension psychodynamique de la dépression entre autres avec un graphique qui nous sert actuellement à retracer et à discuter les différents chemins qui chez le patient individuel débouchent finalement sur une dépression chronique. Le fait que tant de patients cumulant des traumas se retrouvent dans notre échantillon est par exemple une première observation conceptuelle inattendue. Sur les 33 patients ayant passé des examens cliniques approfondis, 27 (84%) présentent un cumul de traumas. Ils sont surtout représentés par les chemins du milieu du graphique: „traumatic experiences“, expériences traumatiques. Beaucoup d'entre eux appartiennent à un groupe de patients qui souffrent d'une absence d'affects exigeant, comme le signale Hugo Bleichmar (2010), une modification spécifique de la technique de traitement.

1. **Génération (1917-1968)**, pour la plupart des études rétrospectives qui au moyen de critères d'évaluation non-spécifiques prouvent que la plupart des traitements psychanalytiques ont réussi, (Coriat, 1917; Fenichel, 1930, Jones, 1936; Alexander, 1937; Knight, 1941; Hamburg et al. 1967; Feldman, 1968)
2. **Génération (1959-1985)**, dans laquelle deux différents groupes d'études ont été menés:
  - a) Des comparaisons prospectives, incorporant des groupes de traitements psychanalytiques différents et exactement définis. Ces études s'appuient sur des méthodes de recherche plus élaborées et ont entre autres opérationnalisés les critères d'évaluation pour le succès thérapeutique escompté. Elles aussi ont pu prouver qu'environ 80% de toutes les psychanalyses ont été efficaces (Knapp, Levin, McCarter, Wermer, Zetzel, 1960; Shashin, Eldred et van Amerongen, 1975; Bachrach, Weber u. Solomon, 1985; Weber, Bachrach & Salomon, 1985 a und b; Weber, Solomon et. Bachrach, 1985, Erle, 1979; Erle et Goldberg, 1984; Grawe et Meyer???)
  - b) Des études individuelles, produits entre autres d'un malaise méthodologique, refusant de confondre les différences individuelles entre les patients avec des études de groupe et souhaitant faire prévaloir l'estimation individuelle des traitements particuliers de différents patients, ce qui correspond à la démarche psychanalytique pour laquelle il s'agit toujours de comprendre les structures de sens inconscientes. C'est pourquoi ces études employèrent par exemple dans leurs interviews de scrupuleuses méthodes psychanalytiques comme les interviews de catamnèse psychanalytiques (Pfeffer, 1959, 1961, 1963; Norman, Blacker, Oremland et Barrett, 1976, Oremland, Blacker et Norman, 1975; Schlessinger et Robbins, 1974, 1975, Schlessinger, 2008; plus tard: étude de catamnèse au Anna Freud Center de Target et Fonagy, 1997; étude de catamnèse DPV de Leuzinger-Bohleber, Stuhr, Rüger et Beutel, 2001, 2002, 2003). Ces études ne font pas que démontrer l'efficacité de thérapies psychanalytiques mais ont également soulevé une série de questions inattendues présentant un intérêt clinique, ainsi le fait que certains traitements s'avèrent absolument efficaces aussi bien du point de vue de la réduction des symptômes des patients que d'autres objectifs thérapeutiques mais sans que les patients aient traversé un processus psychanalytique proprement dit.
3. **Génération (1945-1986)**: Ces études systématiques et formelles de psychothérapie psychanalytique ont associé l'étude des résultats et des processus, c'est-à-dire que tout en établissant des comparaisons statistiques de groupes, elles les ont simultanément reliées à

des études systématiques de cas individuel observant par exemple sur une longue durée la catamnèse de certains patients (Bachrach, Galatzer-Levy, Skolnikoff et Waldron, 1991; Kantrowitz, 1986; Kantrowitz et al. 1989; Kantrowitz, Katz u. Paolitto, 1990a,b,c; Kantrowitz, Katz, Paolitto, Sashin et Salomon, 1987 a,b, Kantrowitz, Paolitto, Sashin, 1986, 1989) . Á titre d'exemple type pour cette troisième génération de la recherche en psychothérapie psychanalytique, je citerai le Psychotherapy Research Project der Menninger Foundation qui a apporté une foule de connaissances sur les résultats de psychanalyses et de thérapies de support psychanalytiques ainsi que concernant les détails de techniques de traitement. L'étude minutieuse de longue durée de 42 patients, étalée sur plusieurs décennies, publiée par Wallerstein sous le titre impressionnant de „Forty-Two Lives in Treatment...“ est remarquable. (Wallerstein, 1986, 1988, Wallerstein, Robbins, Sargent et Luborsky, 1956)

4. ***La quatrième génération, l'actuelle (1970...)*** n'associe pas uniquement recherche des résultats et des processus mais grâce à de nouvelles techniques (enregistrements vidéo et audio) également les microanalyses de processus thérapeutiques et recherche des résultats (ce qui avait été déjà initié avec les analyses d'enregistrements de Earl Zinn, voir siehe Carmichael 1956; Wallerstein & Sampson 1971; Dahl, Kächele & Thomä 1988; Strupp, Schacht & Henry 1988; Beenen 1997; Leuzinger-Bohleber 1987, 1989; Varvin, 1997; Krause 1997; Grande, Rudolf & Oberbracht 1997; Keller et al, 2007; Huber, Klug, von Rad 1997; Huber et al. in print; Sandell 1997; Leuzinger-Bohleber, Rüger, Stuhr, Beutel 2002, 2003; Brockman et al, 2007; Küchenhoff, et al 2003; Beneke et al, 2007; Busch et al. 2001; Busch, Milrod & Sandberg 2009; cf. Open Door Review von Fonagy et al. 2002 seine ausgezeichnete Übersicht 2009; newer studies concerning long-term therapies in Leichsenring & Rabung 2008

Peut-être cela explique t'il pourquoi le nombre de groupes de chercheurs psychanalytiques s'engageant actuellement dans des études extracliniques est si insuffisamment connu, en particulier parmi les cliniciens de l'IPA. Dans une présentation complète récente, Fonagy (2009) a parlé d'un réseau mondial d'„apiculteurs en psychothérapie“, qui, entre temps grâce à leurs populations d'abeilles travailleuses, ont maintes fois démontré l'efficacité de thérapies psychanalytiques de courte durée (voir à ce sujet d'autres études-résumés comme par exemple celles de Emde et Fonagy (1997); Fonagy, 2001; Galatzer-Levy, 1997; Hauser, 2002; Holt, 2003; Jones, 1993; Kächele (2009), Kernberg (2006); Leichsenring et Rabung (2008); Perron (2006) , Safran (1991); Schacter et Lubrosky, 1998; Schlessinger, 2008;

Stern, 2008; Wallerstein, 2002) . Le nouveau Research Board de l'IPA (président: Peter Fonagy) s'est assigné la tâche de documenter dans toute leur étendue aussi bien les études déjà achevées que celles encore en cours.

Une recherche extraclinique scrupuleuse signifie toujours la mise en oeuvre de grands moyens ce qui n'est possible que dans un réseau de chercheurs doté de moyens correspondants et sous une réflexion constante des dépendances s'ensuivant – y compris entre les générations de chercheurs qui y participent. Pour illustration, je citerai de nouveau brièvement l'étude LAC. Avec cette étude multicentre, nous réagissons au risque de perdre le soutien que les caisses-maladie allemandes nous accordaient jusqu'à présent généreusement pour les psychanalyses et traitements psychanalytiques de longue durée - si nous ne parvenons pas dans des études appropriées à prouver leur efficacité – selon les critères en vigueur dans le système de santé actuel –. C'est pourquoi nous avons développé un plan d'étude qui d'une part correspond à ces critères et rassemble jusqu'à présent 290 patients dépressifs chroniques, c'est à dire un groupe de patients socialement significatif, qui, en raison du quotient élevé de récurrences dans toutes les formes de thérapies courtes, n'atteignent un changement thérapeutique durable que par les traitements de longue durée (voir à ce sujet également Kopta et al, 1999; Puschner et al, 2007, Fonagy, 2009, a, p.4.ff). D'autre part, nous essayons simultanément de développer la recherche clinique et conceptuelle en psychanalyse afin de présenter, certes de manière autocritique, mais aussi authentiquement, la psychanalyse comme méthode de recherche autonome et spécifique au sein du discours public de santé actuel.

Centre région centre

centre région nord

● *Sigmund-Freud-Institut, Francfort/Main.M.*

*Clinique universitaire Eppendorf*

●/

● Prof. Dr. M. Leuzinger-Bohleber

Dr. med. habil. H. Deserno  
Dr. med. U. Bahrke  
Dipl.-Psych. N. Pfenning  
Dipl.-Psych. H. Prestele  
Dipl.-Psych. A. Negele

Prof. Dr. U. Stuhr

Dipl.-Psych. G. Fiedler  
PD Dr. R. Lindner u.a.

et

Dr. phil. H. Westenberger-Breuer

*Clinique universitaite*

*Benjamin Franklin*

*Cliniques du Theodor-Wentzel-Werk,  
Berlin*

Dipl.-Psych. A. Ramshorn-Privitera  
Dipl.-Psych. R. Maccarone-Erhardt  
Dipl.-Psych. C. Sturmfels  
Dipl.-Psych. I. Göbel-Ahnert  
3 étudiants

Dr. med. Wolfram Keller  
Dr. S. Staehle  
Dipl.-Psych. R. Dilg u.a.

Centre de  
méthodes indépendant, Université de Muenich

● *Universität Mayence*

Prof. Dr. M.E. Beutel  
J. Edinger,  
Dr. rer. nat. A. Haselbacher  
Prof. Dr. W. Hiller

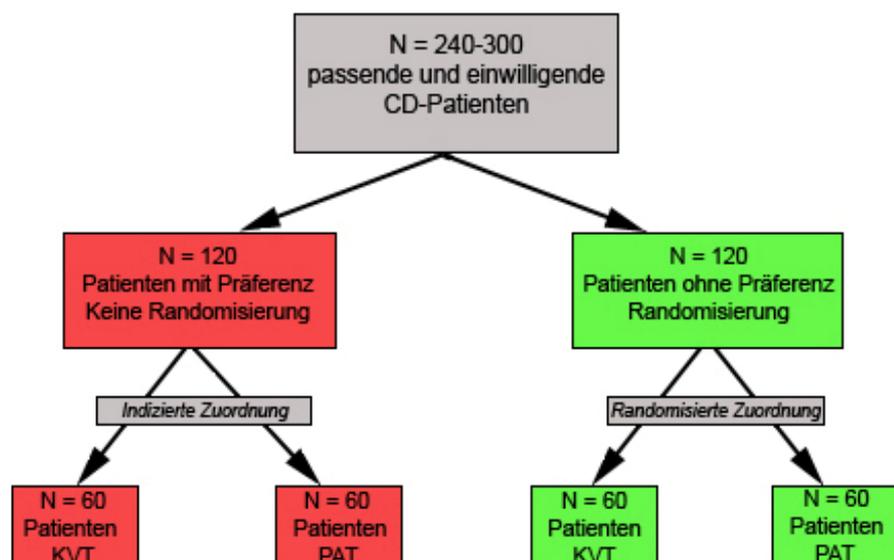
Prof. Dr. Bernhard Rüger  
Dipl.-Psych. A. Will u.a.

● *Universität Tuebingen*

Prof. Dr. Martin Hautzinger entre autres.

Graphique 3: Plan d'étude de l'étude LAC

### Erhebungsdesign



(hier Abbildung 4 einfügen: Messinstrumente der LAC-Studie)

*Démarche d'interview*

*Démarche d'interview psychanalytique:*

*Interview psychanalytique initial*

OPD-II (Interviews avec des questions AAI, Self reflective Scales, les échelles de restructuration de Heidelberg.

SRS/HSCS) *Démarche d'interview psychiatrique/comportementaliste*

SKID I/II

LIFE

*Questionnaires internationalement reconnus développés aussi bien par des comportementalistes que par des psychanalystes.*

1. BDI-II (Beck Depression Inventory)
2. DEQ (Depressive Experience Questionnaire)
3. SOFAS (Social Functioning Assessment Scale)
4. DAS (Dysfunctional Attitudes)
5. CTQ (Childhood Trauma Questionnaire)
6. QIDS/C/S (Quick Inventory of Depressive Symptoms)
7. IIP (Inventory Interpersonal Problems)
8. SCL-90-R (Symptom Check List)
9. HAQ (Helping Alliance Questionnaire)
10. Weekly protocols by therapists

*Statistiques des frais de santé (congs maladies, séjours à l'hôpital)*

Encore quelques mots sur:

***B. Les études psychanalytiques expérimentales***

Ainsi qu'en ont discuté de nombreux auteurs, il n'est pas possible de vérifier directement des processus psychanalytiques dans un plan d'étude expérimental. Cependant, depuis des dizaines d'années, plusieurs groupes de chercheurs réussissent à vérifier, y compris de manière expérimentale, certains concepts psychanalytiques comme l'élaboration de l'information préconsciente et inconsciente dans la mémoire et dans le rêve (voir à ce sujet entre autres: Groupe de travail de Howard Shevrin: de Wolfgang Leuschner, Stephan, Hau, Tamara Fischmann du SFI, au sujet du concept de la „Embodied memory“ de Pfeiffer et son groupe de chercheurs à Zürich ainsi que les nombreuses études sur l'interaction mimique avec l'aide des FACs de Rainer Krause à Sarrebrueck) (concernant des études plus anciennes voir aussi Fischer et Greenberg, 1976, 1978; Mashling, 1973; Sarnoff, 1971, Kline, 1972; Erdely, 1985).

Nous savons aussi que de plus, depuis ces dernières années, le dialogue avec les sciences neurobiologiques a ouvert de nouvelles portes à la psychanalyse, sans doute une raison pour laquelle par exemple dans la Society for Neuropsychoanalysis nouvellement créée par Mark Solms ainsi que dans d'autres institutions une foule d'études FmRI et EEG sont actuellement en cours sur des questions psychanalytiques - pour n'en citer que quelques unes: études au Anna Freud Center, (Peter Fonagy), à la Yale University (Linda Mayes entre autres), à la Columbia University (Brad Peterson, Andrew Gerber, Steven Roose entre autres) ou bien en Allemagne à l'université de Mayence (Manfred Beutel et al. 2003), au Wissenschafts Hanse Kollege (Horst Kächele, Anna Buchheim, Manfred Cierpka, Gerhard Roth, Georg Bruns entre autres), à la clinique universitaire de psychiatrie de Zürich (Heinz Böker et Georg Northof) ainsi que chez nous, au SFI, sans oublier celles menées par de nombreux autres groupes de travail (voir à ce sujet les publications dans: Neuro-Psychoanalysis, Pincus, 2000)

Hier Folie der FRED Studie

### ***C. Recherche interdisciplinaire (voir graphique)***

Pour conclure, je voudrais au moins évoquer que le dialogue interdisciplinaire effectué dans ces études expérimentales avec les sciences neurobiologiques n'est pas à lui seul déterminant pour l'acceptation de la psychanalyse dans le monde scientifique contemporain, s'y ajoute l'échange créatif avec par exemple la recherche sur le lien, la recherche empirique du développement et la Embodied Cognitive Science. Tout aussi importante est aussi la

recherche interdisciplinaire en coopération avec les lettres et les sciences de la culture, la psychologie sociale, la philosophie, les sciences des médias et de la communication ainsi que l'ethnopsychanalyse.

En outre, la politisation et la médiatisation contemporaine de la science exigent des projets de recherche aussi spécialisés soient-ils - comme celui que j'ai cité en exemple de l'étude d'efficacité psychothérapeutique dans le cas de dépression chronique - d'inscrire les connaissances recueillies concernant par exemple les changements thérapeutiques durables dans un dialogue culturo-critique et interdisciplinaire sur les racines sociales de cette maladie, qui, nous le savons, selon les pronostics de l'Organisation mondiale de la Santé sera en 2020 la deuxième maladie la plus répandue.

Je suis convaincue que la psychanalyse en tant que méthode spécifique de traitement et de recherche se doit également de traiter sans relâche d'autres sujets importants pour la société afin de communiquer la nécessité irréductible de ses résultats de recherche dans l'espace des médias publics. Je pense en particulier aux champs de la prévention et du dépistage, du SIDA, de l'immigration, de la violence des jeunes, de l'extrême-droite, du nationalisme et de l'antisémitisme, du retour du fondamentalisme, de la religion et de la violence ainsi qu'au champ de l'influence à court et long terme des nouveaux médias ou des nouvelles technologies sur les processus de développement psychique ainsi que celui des conflits modernes dans le domaine de la sexualité et des relations d'objet.

N'oublions pas qu'aujourd'hui encore les candidats à la formation viennent à nous en premier lieu en raison de leur fascination devant l'„aiguillon de Freud“ (Alfred Lorenzer), en raison de rencontres authentiques de psychanalystes dans les médias, les universités et l'espace public, en raison de films, de pièces de théâtre et de romans, qui sont souvent comme ceux de Siri Hustvedt de véritables déclarations d'amour à la psychanalyse. La psychanalyse connaît des marques d'estime publiques comparables de la part de scientifiques de premier rang, pour n'en citer que quelquesuns: Oliver Sachs, Gerald D. Edelman, Antonio Damasio, Stephen Soumi ou bien - Eric Kandel.

## ***6. Conclusion et résumé***

Laissez-moi brièvement résumer:

- a) Freud déjà nourrissait le désir que, grâce à des „résultats de recherche objectifs“, la psychanalyse conquiert son acceptation dans le monde scientifique de la médecine et

des sciences naturelles. D'autre part, seule l'affirmation de *l'indépendance de la psychanalyse* en tant que discipline scientifique a assuré sa survie et son déploiement productif au cours des cent dernières années..

- b) Au cours des cent ans de son histoire, la spécificité de la science psychanalytique a été saisie de plus en plus précisément. La psychanalyse a développé une méthode de recherche autonome, différenciée pour l'étude de son objet de recherche spécifique des conflits et fantasmes inconscients, qui dans de nombreuses études la relie aux formes les plus diverses de la recherche extraclinique.
- c) La recherche psychanalytique actuelle se déroule toujours dans un rapport de tension extrême entre un retrait dans l'intimité de la tour d'ivoire psychanalytique d'une part et une suradaptation à une compréhension de la science inadéquate pour la psychanalyse d'autre part. Cette tension ne peut être abolie mais elle doit sans cesse s'exprimer et se réexprimer de manière critique et productive dans le dialogue interdisciplinaire et intergénérationnel, y compris afin de se protéger d'une suradaptation aux fluctuations de l'air du temps. Ainsi que Gerhard Schneider (2010) l'a récemment formulé, l'or des sciences contemporaines peut à une vitesse inattendue se retrouver en tant que ferraille sur une décharge du futur.
- d) L'avenir de la psychanalyse dépendra donc essentiellement des connaissances innovantes et créatives qu'elle gagnera dans le large spectre des différents champs de recherche, dans la recherche clinique, conceptuelle, empirique, expérimentale et interdisciplinaire et qu'elle portera dans l'espace public scientifique et non-scientifique.
- e) Dans la société de savoir politisée, „économisée“ et médiatisée d'aujourd'hui qui connaît une compétition à l'*authenticité* et à la crédibilité d'experts scientifiques à tous les niveaux, il est devenu une question de survie pour la psychanalyse de pouvoir s'affirmer en tant que méthode de traitement et théorie de la culture autonome, irremplaçable, efficace et cliniquement productive. C'est uniquement s'il est visible dans l'espace public que la psychanalyse, en raison de sa méthode de recherche *particulière*, est capable de proposer des formes de traitements de courte ou longue durée efficaces pour différents groupes de patients et de fournir des explications intéressantes et innovantes pour des phénomènes de société complexes, qu' alors elle réussira sans cesse à reconquérir son attractivité en tant que „*science spécifique de l'inconscient*“.

## Littérature

- Ahumada, J.L., Doria-Medina, R. (2009). Über Forschung. Ein kontrapunktischer Dialog. In: Leuzinger-Bohleber, M., Canestri, J., Target, M. (eds.). Frühe Entwicklungen und ihre Störungen. Frankfurt a.M.: Brandes & Apsel, 204–218.
- Alexander, F. (1937). The neurotic personality of our time, by Karen Horney. New York, 1937. *Psychoanalytic Quarterly*, 6:536–540.
- Argelander, H. (1967). Das Erstinterview in der Psychotherapie. 3., unveränd. Aufl. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1987.
- Bachrach, H.M., Galatzer-Levy, R., Skolnikoff, A. (1991). On the efficacy of psychoanalysis. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 39:871–916.
- Bachrach, H.M., Weber, J.J., Solomon, M. (1985). Factors associated with the outcome of psychoanalysis (Clinical and methodological considerations): Report of the Columbia Psychoanalytic Center Research Project. *International Review of Psycho-Analysis*, 12:379–389.
- Beenen, F. (1997). Die Amsterdamer PEP-Studie. In: Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U. (eds.). *Psychoanalysen im Rückblick*. Gießen: Psychosozial-Verlag, 336–347.
- Bernardi, R. (2003): What kind of evidence makes the analyst change his or her theoretical and technical ideas? In: Leuzinger-Bohleber, M. Dreher, A.U., Canestri, J. (eds.) (2003). *Pluralism and unity? Methods of research in psychoanalysis*. London: International Psychoanalytical Association, 125–137.
- Beutel, M.E., Stern, E., Silbersweig, D.A. (2003). The emerging dialogue between psychoanalysis and neuroscience: Neuroimaging perspectives. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 51:773–801.
- Bleichmar, H. (2010). Erneutes Nachdenken über krankhaftes Trauern – multiple Typen und therapeutische Annäherungen. In: Leuzinger-Bohleber, M., Röckerath, K., Viviana Strauss, L. (eds.). *Depression und Neuroplastizität*. Psychoanalytische Klinik und Forschung. Frankfurt a. M.: Brandes & Apsel.
- Boesky, D. (2002). Why don't our institutes teach the methodology of clinical psychoanalytic evidence? *Psychoanalytic Quarterly*, 71:445–475.
- Boesky, D. (2005). Psychoanalytic controversies contextualized. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 53:835–863.
- Bohleber, W. (2010). Die Entwicklung der Psychoanalyse in Deutschland nach 1945. Vortrag auf der Tagung der DPG und DPV: 100 Jahre Internationale Psychoanalytische Vereinigung (IPV) – 100 Jahre institutionalisierte Psychoanalyse in Deutschland, Berlin, 7.3.2010.
- Braun, C. von (2010): Haben Institutionen ein Unbewusstes? Vortrag auf der Tagung der DPG und DPV: 100 Jahre Internationale Psychoanalytische Vereinigung (IPV) – 100 Jahre institutionalisierte Psychoanalyse in Deutschland, Berlin, 5.3.2010.
- Britton, R. (2009). Mentalisierung und Symbolisierung. Unveröffentlichter Vortrag.
- Busch, F.N., Milrod, B.L., Rudden, M., Shapiro, T., Roiphe, J., Singer, M., Aronson, A. (2001). How treating psychoanalysts respond to psychotherapy research constraints. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 49:961–983.
- Busch, F.N., Milrod, B.L., Sandberg, L.S. (2009). A study demonstrating efficacy of a psychoanalytic psychotherapy for panic disorder: Implications for psychoanalytic research, theory, and practice. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 57:131–148.
- Chiesa, M. (2005). Can psychoanalytic research integrate and improve knowledge for clinical practice? Some reflections and an example. *Scandinavian Psychoanalytic Review*, 28:31–39.
- Clippinger, J.H. (1977). *Meaning and discourse: A computer model of psychoanalytic speech and cognition*. Baltimore: John Hopkins Univ.
- Colby, K.M. (1975). *Artificial paranoia: Computer simulation of paranoid processes*. New York: Pergamon Press.
- Colby, K.M., Gilbert, J.P. (1964). Programming a computer model of neurosis. *Journal of Mathematical Psychology*, 1:405–417.
- Colombo, D., Michels, R. (2007). Can (should) case reports be written for research use? *Psychoanalytic Inquiry*, 27:640–649.
- Coriat, I. (1917). Some statistical results of the psychoanalytic treatment of the psychoneuroses. *Psychoanalytic Review*, 4: 209–216.
- Carmichael, H. T. (1956). Sound film recording of psychoanalytic therapy: A therapist's experiences and reactions. In: Gottschalk, L.A., Auerbach, A.H. (eds.). *Methods of research in psychotherapy*. New York: Appleton-Century-Crofts, 50–59.
- Dahl, H., Kächele, H., Thomä, H. (eds.) (1988). *Psychoanalytic process research strategies*. Berlin: Springer.
- De Mijolla, A. (2003): Freud and psychoanalytic research: A brief historical overview. In: Leuzinger-Bohleber, M., Dreher, A.U., Canestri, J. (eds.) (2003). *Pluralism and unity? Methods of research in psychoanalysis*. London: International Psychoanalytical Association, 81–97.
- Duarte Guimaraes Filho, P. (2009). Klinisch-konzeptuelle Forschung im Bereich des Aufbaus heutigen psychoanalytischen Wissens. In: Leuzinger-Bohleber, M., Canestri, J., Target, M. (eds.). *Frühe Entwicklungen und ihre Störungen*. Frankfurt a.M.: Brandes & Apsel, 237–252.
- Eagle, M. (1994). *Psychoanalysis and the sciences*, by André Haynal. London: Karnac Books. 1993. *International Journal of Psycho-Analysis*, 75:1286–1289.
- Ellman, S. (2010): *When Theories Touch. A Historical and Theoretical Integration of Psychoanalytic Thought*. London: Karnac.
- Ellman, S., Antrobus, J. (1991): *The Mind in Sleep. Psychology and Psychophysiology*. New York: Wiley.
- Ellman, S., Weinstein, L. (1991): REM sleep and dream formation: a theoretical integration. In: Ellman, S., Antrobus, J. :*The Mind in Sleep: Psychology and Psychophysiology*. New York and London: Wiley
- Emde, R.N., Fonagy, P. (1997). An emerging culture for psychoanalytic research? *International Journal of Psycho-Analysis*, 78:643–651.
- Erle, J.B. (1979). An approach to the study of analyzability and analyses: The course of forty consecutive cases selected for supervised analysis. *Psychoanalytic Quarterly*, 48:198–228.
- Erle, J.B., Goldberg, D.A. (1984). Observations on assessment of analyzability by experienced analysts. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 32:715–737.
- Falzedo, E. (2010). Die Gründungsgeschichte der IPV und der Berliner Ortsgruppe. Vortrag auf der Tagung der DPG und DPV: 100 Jahre Internationale Psychoanalytische Vereinigung (IPV) – 100 Jahre institutionalisierte Psychoanalyse in Deutschland, Berlin, 6.3.2010.

- Feldman, F. (1968). Results of psychoanalysis in clinic case assignments. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 16:274–300.
- Fenichel, O. (1930). Statistischer Bericht über die therapeutische Tätigkeit 1920-1930. In: Zehn Jahre Berliner Psychoanalytisches Institut. Wien: Verlag Internationale Psychoanalyse, 13–19.
- Fonagy, P. (2001). The talking cure in the cross fire of empiricism -The struggle for the hearts and minds of psychoanalytic clinicians: Commentary on papers by Lester Luborsky and Hans H. Strupp. *Psychoanalytic Dialogues*, 11:647–658.
- Fonagy, P. (ed.) (2002). An open door review of outcome studies in psychoanalysis. 2nd rev. ed. London: International Psychoanalytical Association.
- Fonagy, P. (2009a): Wo Es war, soll Ich werden. Die Bedeutung des Bewußtsein für die psychoanalytische Arbeit. Unveröffentlichter Vortrag in Stuttgart, Bosch Stiftung.
- Fonagy, P. (2009b): Veränderungen der klinischen Praxis: wissenschaftlich oder pragmatisch begründet? Vortrag auf der Tagung der DGPT: Die Psychoanalyse im Pluralismus der Wissenschaften, Berlin, 2.10.2009.
- Fonagy, P., Target, M. (1997). Voraussagen über die Ergebnisse von Kinderanalysen: Eine retrospektive Studie von 763 Behandlungen am Anna Freud Centre. In: Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U. (eds.). *Psychoanalysen im Rückblick*. Gießen: Psychosozial-Verlag, 366–406.
- Freud, S. (1926). The question of lay analysis. *SE* 20: 183–250.
- Galatzer-Levy, R. (1997). Psychoanalytic research: An investment in the future. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 45:9–12.
- Gill, M.M., Holzman, P.S. (eds.) (1976). *Psychology versus metapsychology: Psychoanalytic essays in memory of George Klein*. New York: IUP.
- Grande, T., Rudolf, G., Oberbracht, C. (1997). Die Praxisstudie Analytische Langzeittherapie. In: Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U. (eds.). *Psychoanalysen im Rückblick*. Gießen: Psychosozial-Verlag, 415–431.
- Grawe, K., Meyer, A.E. (1994). *Vergleichende Therapieforchung*. Dortmund: Video-Cooperative-Ruhr.
- Green, A. (2003). The pluralism of sciences and psychoanalytic thinking. In: Leuzinger-Bohleber, M., Dreher, A.U., Canestri, J. (eds.) (2003). *Pluralism and unity? Methods of research in psychoanalysis*. London. International Psychoanalytical Association, 26–45.
- Greenberg, R. Pearlman, C. (1975): A psychoanalytic dream continuum. The source and fuction of dreams. *Int. Rev. Psychoanal.*2, 441-448.
- Grubrich-Simitis, I. (2009): Die psychoanalytische Methode als Quelle von Freuds Traumdeutung. In: Leuzinger-Bohleber, M., Canestri, J., Target, M. (eds.). *Frühe Entwicklungen und ihre Störungen*. Frankfurt a.M.: Brandes & Apsel, 285–301.
- Habermas, J. (1968). *Erkenntnis und Interesse*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.
- Hamburg, D.A., Bibring, G.L., Fisher, C., Stanton, A.H., Wallerstein, R.S., Weinstock, H.I., Haggard, E. (1967). Report of ad hoc committee on central fact-gathering data of the American Psychoanalytic Association. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 15:841–861.
- Hampe, M. (2003). Pluralism of sciences and the unity of reason. In: Leuzinger-Bohleber, M., Dreher, A.U., Canestri, J. (eds.) (2003). *Pluralism or unity? Methods of research in psychoanalysis*. London: International Psychoanalytical Association, 45–63.
- Hampe, M. (2004). Pluralität der Wissenschaften und Einheit der Vernunft – Einige philosophische Anmerkungen zur Psychoanalyse. In: Leuzinger-Bohleber, M., Deserno, H., Hau, S. (eds.). *Psychoanalyse als Profession und Wissenschaft*. Stuttgart: Kohlhammer, 17–32.
- Hampe, M. (2008). Diskussion des Vortrags von M. Leuzinger-Bohleber: Klinische Psychoanalyse in der heutigen Wissenschaftsgesellschaft im Interdisziplinären Forum. Universität Zürich, 9.4.2009, unveröff.
- Hau, S. (2008): unsichtbares sichtbar machen. *Forschungsprobleme in der Psychoanalyse*. Göttingen: Vandenhoeck u. Ruprecht.
- Hauser, S.T. (2002). The future of psychoanalytic research: Turning points and new opportunities. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 50:395–405.
- Haynal, A. (1993). *Psychoanalysis and the sciences: Epistemology – history*. Berkeley: The University of California Press.
- Holt, R.R. (2003). New directions for basic psychoanalytic research: Implications from the work of Benjamin Rubinstein. *Psychoanalytic Psychology*, 20:195–213.
- Huber, D., Klug, G., von Rad, M. (1997). Münchener Psychotherapie-Studie (MPS). In: Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U. (eds.). *Psychoanalysen im Rückblick. Methoden, Ergebnisse und Perspektiven der neueren Katamneseforschung*. Gießen: Psychosozial-Verlag.
- Huber, D. Denscherz, C., Gastner, J., Henrich, G. & Klug, G. (submitted): Psychodynamic long-term psychotherapies and cognitive-behavior therapy in comparison.
- Hustveth, S. (2010). *Die zitternde Frau. Eine Geschichte meiner Nerven*. Berlin: Rowohlt.
- Illouz, E. (2006). *Gefühle in Zeiten des Kapitalismus. Adorno-Vorlesungen 2004*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.
- Jones, E. (1936). The future of psycho-analysis. *International Journal of Psycho-Analysis*, 17:269–277.
- Jones, E.E. (1993). How will psychoanalysis study itself? *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 41, Suppl.:91–108.
- Kächele, H., Leuzinger-Bohleber, M., Buchheim A., Thomä, H. (2006). Amelie X - ein deutscher Musterfall. In: Thomä, H., Kächele, H. *Psychoanalytische Therapie. Forschung*. Berlin: Springer, 2006, 121–174.
- Kantrowitz, J.L. (1986). The role of the patient-analyst "match" in the outcome of psychoanalysis. *Annual of Psychoanalysis*, 14:273–297.
- Kantrowitz, J.L., Katz, A.L., Greenman, D.A., Morris, H., Paolitto, F., Sashin, J., Solomon, L. (1989). The patient-analyst match and the outcome of psychoanalysis: A pilot study. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 37:893–919.
- Kantrowitz, J.L., Katz, A.L., Paolitto, F. (1990a). Followup of psychoanalysis five to ten years after termination: I. Stability of change. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 38:471–496.
- Kantrowitz, J.L., Katz, A.L., Paolitto, F. (1990b). Followup of psychoanalysis five to ten years after termination: III. The relation between the resolution of the transference and the patient-analyst match. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 38:655–678.
- Kantrowitz, J.L., Katz, A.L., Paolitto, F. (1990c). Followup of psychoanalysis five to the years after termination: II. Development of the self-analytic function. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 38:637–654.
- Kantrowitz, J.L., Paolitto, F., Sashin, J., Solomon, L., Katz, A.L. (1986). Affect availability, tolerance, complexity, and modulation in psychoanalysis: Followup of a longitudinal, prospective study. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 34:529–559.
- Kantrowitz, J.L., Katz, A.L., Paolitto, F., Sashin, J., Solomon, L. (1987a). Changes in the level and quality of object relations in psychoanalysis: Followup of a longitudinal, prospective study. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 35:23–46.

- Kantrowitz, J.L., Katz, A.L., Paolitto, F., Sashin, J., Solomon, L. (1987b). The role of reality testing in psychoanalysis: Followup of 22 cases. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 35:367–385.
- Kantrowitz, J.L., Katz, A.L., Greenman, D.A., Morris, H., Paolitto, F., Sashin, J., Solomon, L. (1989). The patient-analyst match and the outcome of psychoanalysis: A pilot study. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 37:893–919.
- Kernberg, O.F. (2006). The pressing need to increase research in and on psychoanalysis. *International Journal of Psychoanalysis*, 87:919–926.
- Kline, P. (1972). *Fact and fantasy in Freudian theory*. London: Methuen.
- Knapp, P.H., Levin, S., McCarter, R.H., Wermer, H., Zetzel, E. (1960). Suitability for psychoanalysis: A review of one hundred supervised analytic cases. *Psychoanalytic Quarterly*, 29:459–477.
- Knekt, P., Lindfors, O., Karkanen, T., Valikoski, M., Virtala, E., Laaksonen, M.A., et al. (2008). Randomized trial on the effectiveness of long- and short-term psychodynamic psychotherapy and solution-focused therapy on psychiatric symptoms a 3-year follow-up. *Psychological Medicine*, 38: 689–703.
- Knight, R.P. (1941). Evaluation of the results of psychoanalytic psychotherapy. *American Journal of Psychiatry*, 98: 434–446.
- Knoblauch, S.H. (2005). What are we trying to do when we write about the psychoanalytic interaction? The relevance of theory and research to clinical responsiveness: Reply to commentaries. *Psychoanalytic Dialogues*, 15:883–896.
- Kopta, S.M., Lueger, R.J., Saunders, S.M. & Howard, K.L. (1999). Individual psychotherapy outcome and process research: Challenges leading to greater turmoil or a positive transition? *Annual Review of Psychology*, 50:441–469.
- Krause, R. (1997). *Allgemeine Psychoanalytische Krankheitslehre*. Bd.1. Stuttgart/Berlin/Köln: Kohlhammer.
- Lear, J. (1995). The shrink is in. In: Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U. (eds.). *Psychoanalysen im Rückblick*. Gießen: Psychosozial-Verlag, 1997, 92–106.
- Leichsenring, F., Rabung, S. (2008). Effectiveness of long-term psychodynamic psychotherapy: A meta-analysis. *Journal of the American Medical Association* 300: 1551–1565.
- Lethonen, J. (2006). In Search of the Early Mental Organization of the Infant: Contributions from Neurophysiology of Nursing. In: Mancía, M.(ed) *Psychoanalysis and Neuroscience*. New York: Springer, 419-433.
- Leuzinger-Bohleber, M. (1987). *Veränderung kognitiver Prozesse in Psychoanalysen*. Bd. 1: Eine hypothesengenerierende Einzelfallstudie. Berlin: Springer (PSZ-Drucke).
- Leuzinger-Bohleber, M. (1989). *Veränderung kognitiver Prozesse in Psychoanalysen*. Bd. 2: Fünf aggregierte Einzelfallstudien. Berlin: Springer (PSZ-Drucke).
- Leuzinger-Bohleber, M. (2007). Forschende Grundhaltung als abgewehrter "common ground" von psychoanalytischen Praktikern und Forschern? *Psyche - Z Psychoanal*, 61:966–994.
- Leuzinger-Bohleber, M. (2009): Pluralität oder Einheit? Transgenerationelle Forschung in der Psychoanalyse heute. Vortrag, DGPT-Tagung: Die Psychoanalyse im Pluralismus der Wissenschaften, Berlin, 3.10.2009.
- Leuzinger-Bohleber, M., Pfeifer, R. (2002): Remembering a depressive primary object? Memory in dialogue between psychoanalysis and cognitive science. *International Journal of Psychoanalysis*, 83, 3-33.
- Leuzinger-Bohleber, M., Bürgin, D. (2003). Pluralism and unity in psychoanalytic research: Some introductory remarks. In: Leuzinger-Bohleber, M. Dreher, A.U., Canestri, J. (eds.) (2003). *Pluralism and unity? Methods of research in psychoanalysis*. London. International Psychoanalytical Association, 1–26.
- Leuzinger-Bohleber, M., Fischmann, T. in cooperation with the Research Subcommittee for Conceptual Research of the IPA (2006). What is conceptual research in psychoanalysis? *International Journal of Psychoanalysis*, 87: 1355–1386
- Leuzinger-Bohleber, M., Kächele, H. (2006): *Veränderung kognitiver Prozesse*. In: Thomä, H., Kächele, H. *Psychoanalytische Therapie*. Forschung. Heidelberg: Springer, 220–228
- Leuzinger-Bohleber, M., Pfeifer, R. (2002). Remembering a depressive primary object: Memory in the dialogue between psychoanalysis and cognitive science. *International Journal of Psycho-Analysis*, 83:3–33.
- Leuzinger-Bohleber, M., Dreher, A.U., Canestri, J. (eds.) (2003). *Pluralism and unity? Methods of research in psychoanalysis*. London. International Psychoanalytical Association.
- Leuzinger-Bohleber, M., Henningsen, P., Pfeifer, R. (2008). Die psychoanalytische Konzeptforschung zum Trauma und die Gedächtnisforschung der Embodied Cognitive Science. In: Leuzinger-Bohleber, M., Roth, G., Buchheim, A. (eds.). *Psychoanalyse, Neurobiologie, Trauma*. Stuttgart: Schattauer, 157–171.
- Leuzinger-Bohleber, M., Rüger, B., Stuhr, U., Beutel, M. (2002). „Forschen und Heilen“ in der Psychoanalyse. *Ergebnisse und Berichte aus Forschung und Praxis*. Stuttgart: Kohlhammer.
- Leuzinger-Bohleber, M., Rüger, B., Stuhr, U., Beutel, M. (2003). How to study the 'quality of psychoanalytic treatments' and their long-term effects on patients' well-being: A representative, multi-perspective follow-up study. *International Journal of Psychoanalysis*, 84:263–290.
- Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U., Rüger, B., and Beutel, M. (2001). Langzeitwirkungen von Psychoanalysen und Therapien. Eine multiperspektivische, repräsentative Katamnesestudie. *Psyche*, 55:193–276.
- Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U., Rüger, B., Beutel, M. (2002). Psychoanalytische Forschung und die Pluralität der Wissenschaften. Einige kritische Anmerkungen illustriert am Beispiel einer repräsentativen, multiperspektivischen Katamnesestudie von Psychoanalysen und psychoanalytischen Langzeitbehandlungen. *Psychoanalyse in Europa*. Bulletin (EPF-Bulletin), Nr. 56, 194–220.
- Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U., Rüger, B., Beutel, M. (2003). How to study the 'quality of psychoanalytic treatments' and their long-term effects on patient's well-being. A representative, multi-perspective follow-up study. *The International Journal of Psychoanalysis*, 84:263–290.
- Leuzinger-Bohleber, M., Engels, J., Tsiantis, J. (eds): *The Janus Face of Prenatal Diagnostics. A European Study Bridging Ethics, Psychoanalysis and Medicine*. London: Karnac
- Lief, E.R. (1992). Preliminary guidelines for single-case research. *Modern Psychoanalysis*, 17:231–250.
- Mancía, M. (ed.) (2006). *Psychoanalysis and neuroscience*. Milan: Springer.
- Mayer, E.L. (1996). Subjectivity and intersubjectivity of clinical facts. *International Journal of Psycho-Analysis*, 77:709–737.
- Moser, U. (2009). *Theorie der Abwehrprozesse. Die mentale Organisation psychischer Störungen*. Frankfurt a.M.: Brandes & Apsel.
- Norman, H.F., Blacker, K.H., Oremland, J.D., Barrett, W.G. (1976). The fate of the transference neurosis after termination of a satisfactory analysis. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 24:471–498.
- Oremland, J.D., Blacker, K.H., Norman, H.F. (1975). Incompleteness in "successful" psychoanalyses: A follow-up study. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 23:819–844.
- Pfeifer, R. (2007): *The rediscovery of interelligence. 20 years of AI- in Zurich and world wide*. Zürich: Artificial Intelligence Laboratory.
- Perron, R. (2003). What are we looking for? How? In: Leuzinger-Bohleber, M. Dreher, A.U., Canestri, J. (eds.) (2003). *Pluralism and unity? Methods of research in psychoanalysis*. London. International Psychoanalytical Association, 97–109.

- Perron, R. (2006). How to do research? Reply to Otto Kernberg. *International Journal of Psychoanalysis*, 87:927–932.
- Peterfreund, E. (1971). *Information, systems, and psychoanalysis: An evolutionary biological approach to psychoanalytic theory / Emanuel Peterfreund*. New York: International Universities Press.
- Pfeffer, A.Z. (1959). A procedure for evaluating the results of psychoanalysis - A preliminary report. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 7:418–444.
- Pfeffer, A.Z. (1961). Research in psychoanalysis. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 9:562–570.
- Pfeffer, A.Z. (1963). The meaning of the analyst after analysis – A contribution to the theory of therapeutic results. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 11:229–244.
- Pincus, D. (2000). *Mind and brain sciences in the 21st century*, by Robert L. Solso. Cambridge, 1997. *Psychoanalytic Psychology*, 17:600–607.
- Puschner, B., Kraft, S., Kächele, H., Kordy, H. (2007). Course of improvement over 2 years in psychoanalytic and psychodynamic outpatient psychotherapy. *Psychology and Psychotherapy*, 80:51–68.
- Rawlins, M. (2008). *De testimonio: On the evidence for decisions about the use of therapeutic interventions*. London: Royal College of Physicians.
- Safran, J.D. (2001). When worlds collide: Psychoanalysis and the empirically supported treatment movement. *Psychoanalytic Dialogues*, 11:659–681.
- Sandell, R. (1997). Langzeitwirkung von Psychotherapie und Psychoanalyse. In: Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U. (eds.). *Psychoanalysen im Rückblick*. Gießen: Psychosozial-Verlag, 348–365.
- Sarnoff, I. (1971). *Testing Freudian concepts: An experimental social approach*. New York: Springer.
- Sashin, J.I., Eldred, S.H., Van Amerongen, S.T. (1975). A search for predictive factors in institute supervised cases: A retrospective study of 183 cases from 1959–1966 at the Boston Psychoanalytic Society and Institute. *International Journal of Psycho-Analysis*, 56:343–359.
- Schachter, J., Luborsky, L. (1998). Who's afraid of psychoanalytic research?: Analysts' attitudes towards reading clinical versus empirical research papers. *International Journal of Psycho-Analysis*, 79:965–969.
- Schlessinger, N. (2008). *Psychoanalysis as an empirical interdisciplinary science*, ed. by Patrizia Giampieri-Deutsch. Vienna, 2005. *Psychoanalytic Quarterly*, 77:657–665.
- Schlessinger, N., Robbins, F. (1974). Assessment and follow-up in psychoanalysis. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 22:542–567.
- Schlessinger, N., Robbins, F.P. (1975). The psychoanalytic process: Recurrent patterns of conflict and changes in ego functions. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 23:761–782.
- Schneider, G. (2010) Einführung Panel: Die soziokulturelle Position der Psychoanalyse – Gegenwart und Perspektiven, Tagung der DPG und DPV: 100 Jahre Internationale Psychoanalytische Vereinigung (IPV) – 100 Jahre institutionalisierte Psychoanalyse in Deutschland, Berlin, 7.3.2010.
- Shevrin, H. (2000): The investigation of unconscious conflict, unconscious affect, and signal anxiety. In: M. Velmans (Ed): *Investigating phenomenal Consciousness: New methodologies and maps*. New York: John Benjamins.
- Stern, D.B. (2008). “One never knows, do one?”: Commentary on paper by the Boston Change Process Study Group. *Psychoanalytic Dialogues*, 18:168–196.
- Strupp, H.H., Schacht, T.E., Henry, W. P. (1988). Problem – treatment – outcome congruence: A principle whose time has come. In: Dahl, H., Kächele, H., Thomä, H. (eds.). *Psychoanalytic process research strategies*. Berlin: Springer-Verlag, 1–14.
- Toulmin, S. (1977). *Kritik der kollektiven Vernunft*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp, 1983.
- Varvin, S. (1997). Die Oslo-Studie. Eine Prozeß-Ergebnis-Studie der Psychoanalyse – Werkstattbericht. In: Leuzinger-Bohleber, M., Stuhr, U. (eds.). *Psychoanalysen im Rückblick*. Gießen: Psychosozial-Verlag, 407–414.
- Vinocur de Fischbein, S. (2009): Plädoyer für die interdisziplinäre konzeptuelle und klinische Erforschung von Traumnarrativen. In: Leuzinger-Bohleber, M., Canestri, J., Target, M. (eds.). *Frühe Entwicklungen und ihre Störungen*. Frankfurt a.M.: Brandes & Apsel, 252–285.
- Wallerstein, R. S. (1986). *Forty-two lives in treatment: A study of psychoanalysis and psychotherapy*. New York: Guilford Press.
- Wallerstein, R.S. (2001). The generations of psychotherapy research: An overview. *Psychoanalytic Psychology*, 18:243–267.
- Wallerstein, R.S. (2002). The trajectory of psychoanalysis: A prognostication. *International Journal of Psycho-Analysis*, 83:1247–1267.
- Wallerstein, R.S., Sampson, H. (1971). Issues in research in the psychoanalytic process. *International Journal of Psycho-Analysis*, 52:11–50.
- Wallerstein, R.S., Robbins, L., Sargent, H., Luborsky, L. (1956). The psychotherapy research project of the Menninger Foundation. *Bulletin of the Menninger Clinic*, 20: 221–280.
- Weber, J.J., Bachrach, H.M., Solomon, M. (1985a). Factors associated with the outcome of psychoanalysis: Report of the Columbia Psychoanalytic Center Research Project (II). *International Review of Psycho-Analysis*, 12:127–141.
- Weber, J.J., Bachrach, H.M., Solomon, M. (1985b). Factors associated with the outcome of psychoanalysis: Report of the Columbia Psychoanalytic Center Research Project (III). *International Review of Psycho-Analysis*, 12:251–262.
- Weber, J.J., Solomon, M., Bachrach, H.M. (1985). Characteristics of psychoanalytic clinic patients: Report of the Columbia Psychoanalytic Center Research Project (I). *International Review of Psycho-Analysis*, 12:13–24.
- Wegmann, C. (1977). A computer simulation of Freud's counterwill theory. *Behavioral Science*, 22:218–233.
- Weingart, P. (2002). The moment of truth for science. The consequences of the 'knowledge society' for society and science. *EMBO reports* 3: 703–706.
- Weingart, P., Carrier, M., Krohn, W. (2002). *Nachrichten aus der Wissensgesellschaft. Analysen zur Veränderung der Wissenschaft*. Weilerswist: Velbrück Wissenschaft.
- Weiss, J., Sampson, H. and Mount Zion Psychotherapy Group (1986). *The psychoanalytic process: Theory, clinical observation and empirical research*. New York: Guilford Press.
- Whitebook, J. (2010). Sigmund Freud – A philosophical physician. Lecture at the 11th Joseph Sandler Research Conference: *Persisting shadows of early and later trauma*. Frankfurt a.M., 2010.
- Widlöcher, D. (2003). Foreword. In: Leuzinger-Bohleber, M., Dreher, A.U., Canestri, J. (eds.). *Pluralism and unity? Methods of research in psychoanalysis*. London. International Psychoanalytical Association, xix–xxiv.